

Pour nos salaires, nos emplois, nos conditions de travail et de vie, Le 19 avril tous dans l'action !

Sitôt les ordonnances Macron actées, le patronat s'est lancé dans une course aux restructurations, aux destructions d'emplois et aux remises en cause de nos droits individuels et collectifs.

Carrefour, Pimkie, et PagesJaunes-Solocal entre autres, représentent des dizaines de milliers d'emplois promis à la destruction. Et toujours les mêmes propos cyniques énoncés par un gouvernement complice du MEDEF, qui affirme qu'il n'y a pas d'autre solution et que les travailleurs doivent accepter cette macabre idée des reculs sociaux et de la perte de leurs emplois. Accords collectifs dénoncés, temps de travail allongé, heures supplémentaires ni payées ni récupérées, chantage à l'emploi permanent et diminution considérable de la représentation du personnel dans les lieux de travail : Gattaz et ses acolytes font feu de tout bois, trop heureux de l'ouverture des portes de leur paradis libéral par le président des riches. Engrangeant 94 milliards de dividendes (record depuis plus de 10 ans), les grands patrons du CAC 40 s'attaquent frontalement aux fondamentaux de notre République. Tout doit y passer et être livré aux appétits du marché : notre système de santé, notre système éducatif, nos services publics, nos transports publics, notre sécurité sociale, nos retraites, nos logements et, pourquoi pas, les fondamentaux de notre système démocratique ! Les colossales fortunes, amassées dans les mains d'une poignée de rentiers, retomberont bien un jour par ruissellement sous forme de miettes pour les 99 % du reste de la planète, c'est du moins ce que nous assurent Macron et sa bande ! Plus personne ne peut se réfugier derrière le « jusqu'ici tout va bien » pour ne pas agir.

Faisons éclore, dans toutes les entreprises, les fleurs de la revendication pour que le 19 avril soit la première mobilisation d'ampleur de ce printemps social.

Nos conditions de vies, celles de nos proches se trouvent au cœur d'un ouragan libéral qui broie tout sur son passage. Oui, notre cité, notre société, va craquer et plus vite encore que certains ne le pensent !

La colère qui sourde dans les quartiers, dans les territoires ruraux dévitalisés, dans les entreprises, dans les services publics, commence à se faire entendre, elle s'organise et se transforme en résistance et la riposte est pour bientôt. Étudiants, retraités, cheminots, hospitaliers, personnels des Epahd, pilotes de lignes, salariés du privé et du public, privés d'emploi, tous se liguent, ensemble, contre cette politique d'austérité au service des milliardaires et du patronat. Les populations des villes et quartiers populaires ou celles de la ruralité expriment, d'une même voix, le ras-bol face à ces politiques libérales qui broient l'humain sans distinction au nom d'une rentabilité qui ne profite qu'à quelques-uns. Les luttes sociales se multiplient dans tous les secteurs : pour les salaires, l'emploi, les conditions de travail, le maintien des services publics dans les quartiers populaires comme dans les villes de province. Un vent de justice sociale souffle à tous les étages de notre société. Faisons éclore, dans toutes les entreprises, les fleurs de la revendication pour que le 19 avril soit la première mobilisation d'ampleur de ce printemps social. N'attendons pas le dernier moment pour organiser des assemblées générales de salariés, appeler à des heures d'informations syndicales et élaborer les cahiers de revendications. Il n'y aura convergence des luttes que s'il y a des luttes dans toutes les entreprises.

Le 19 avril sur nos revendications arrêtons le travail et grossissons les rangs de la riposte sociale !

ALORS EXIGEONS :

- l'augmentation des salaires, des pensions et des minimas sociaux ;
- des emplois stables et de qualité ;
- la réduction du temps de travail à 32h et le droit à la déconnexion numérique ;
- des droits collectifs et individuels garantis par des conventions collectives de haut niveau ;
- un développement de l'industrie et des services publics aux services de la population et contre la financiarisation de notre société.

« Pour que l'étincelle mette le feu aux poudres, il fallait qu'il y ait une réserve de poudre assez importante pour provoquer une telle explosion. » George Séguy (tirer du livre Lutter sur Mai 68).

Alors dès maintenant, pour que la mobilisation soit totale le 19 avril prochain, mettons le feu aux poudres ! •